

Quel confort de grimper sur une voie « spitée » !

Aiguille des Crochues, Sommet Sud : Voie Ravanel, D+/5c/400m

Réalisé le 6 septembre 2012 avec Adam

Topo : <http://www.camptocamp.org/routes/55340/fr/aiguilles-crochues-sommet-s-voie-ravanel>

Photo:

http://fchapi.canalblog.com/albums/aiguille_des_crochues_voie_ravanel_6_sept_12/index.html

Depuis début juin, toutes les grandes voies que j'ai faites étaient en terrain d'aventure ou en artific. Du coup, je retrouve avec bonheur le plaisir de grimper sur une grande voie spitée : pas de doute sur l'itinéraire, pas de stress, pas de friend ou de stoppeur foireux... Il reste seulement le simple plaisir de grimper, sans devoir continuellement rester concentré. En plus, la voie est d'un niveau technique largement à ma portée et sur un rocher saint. Ce fut un bon moment de détente et l'occasion de revoir Adam.

J'avais tout de même proposé à Adam des itinéraires plus soutenus, comme la voie des français au Pouce ou la Rieffel-Fournier au Pain de Sucre. Adam n'est pas un très fort grimpeur, mais je sais qu'il est résistant et qu'il garde toujours le moral. Et oui, nous avons déjà partagé quelques galères ensemble. Mais Adam choisi l'option cool. Il n'a pas beaucoup grimpé cet été et commence peut-être à se méfier de mes plans un peu foireux.



Nous nous donnons rendez-vous à 8h00 sur le parking de Flégère afin de prendre la première benne. A 8h42, nous sommes en haut du télésiège de l'index prêt à partir. Il fait beau. La vue sur le massif du mont-blanc est magnifique. La marche d'approche est assez courte et tranquille (35 minutes). C'est Adam qui repère le premier spit de la voie. Mince alors on ne s'est ni perdu ni trompé dans le départ de la voie...

9h45, j'attaque les premières longueurs : deux 5b. Je ne peux m'empêcher de tester les prises avant de tirer dessus. Mon passage dans la vallée du Valgaudemar a laissé des traces. Les prises sont « bizarres ». Globalement, c'est comme des éclats de rocher pointus, tombant vers le bas, qu'il n'est pas toujours facile d'utiliser pour grimper. Je ne retrouve pas le granit habituel de Cham'. Toutefois, je grimpe sans soucis. Les spits sont espacés au maximum de 5 mètres et resserrés à chaque pas difficile.



La troisième longueur (5c) passe sur un pilier raide avec deux petits bombés où l'on trouve de grosses prises en sortie. C'est joli. La dalle noire de quatrième longueur (5c) impressionne vue du

bas. Mais dès que l'on se trouve à grimper dessus de belles prises évidentes apparaissent. Au milieu de la dalle, je fais une faute de pied et je me vois obligé de prendre un repos sur le spit. Rrhh...

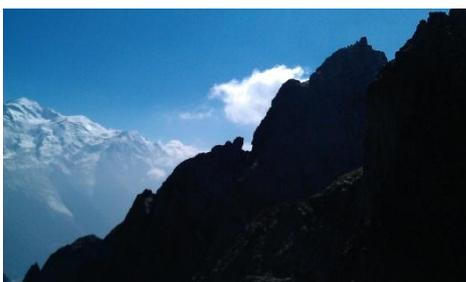


11h24, Nous avançons bien. Je propose à Adam de passer en tête. Sur mon topo les deux longueurs suivantes sont en 4c (contrairement au topo camptocamp). Je prends le gros sac qu'Adam a porté jusqu'ici. Grace à lui, j'ai pu grimper en toute liberté ces premières longueurs. La paroi est moins raide maintenant. Je l'observe évoluer dans la première partie de sa longueur. Puis quand je le perds de vue, je me perds dans mes pensées en profitant du paysage. Le nuage qui nous suivait jusqu'ici se dissipe progressivement. 6^{ème} longueur, Adam est encore en tête. Il passe un joli petit dièdre qui demande un peu de réflexion. Je reprends la tête pour la 7^{ème} longueur, un 5c un peu raide sur la fin. Puis, nous passons en mode corde tendue pour traverser l'arête jusqu'à une grande dalle en 4b qu'Adam fait en tête. Encore une petite section corde tendue et nous faisons relai un peu avant le dernier ressaut difficile. Je reprends la tête dans cette avant-dernière longueur comportant un passage en 5c/6a.



Au pied du petit surplomb, j'observe le passage. Je ne comprends pas la cotation de mon topo. Il y a une belle fissure sur la droite. Le tout est un peu surplombant mais sur une très courte section et bien protégée. Je fais une première tentative, et tout s'enchaîne sans accros... Adam me lance un « Well done ! ». Je finis la longueur puis commence à assurer Adam très sec, car depuis le relai je ne peux pas le voir. Avec le gros sac, cela risque

d'être beaucoup plus difficile pour lui. Il me lance un message à la radio que je ne comprends pas. Je sens seulement qu'il n'a pas l'air très confiant. Je tire la corde aussi sec que possible pour éviter qu'il ne retombe en cas de pause. Mais j'avale la corde progressivement sans sentir de tension plus prononcée. Adam enchaîne tranquillement le passage. A mon tour, je lui lance à la radio « Excellent, Excellent ! ». Il nous reste dernière longueur en 3, que je propose à Adam. Il a bien mérité ce sommet. Il est 14h34. Nous sommes dans les temps, c'est vraiment bizarre. Adam me répond avec son accent écossais « Nous avons encore le temps de nous tromper ! »



Nous ne mangeons pas au sommet. J'ai peur de manquer la benne de retour. Nous descendons par l'arête nord-est. Adam est en tête. Il a déjà parcouru cette partie. J'en profite pour lui donner quelques conseils pour l'assurage dynamique sur une arête. Puis nous bifurquons dans le pierrier en direction du lac blanc. En longeant la falaise, nous prenons le temps d'admirer l'arête que nous venons de gravir. C'est très esthétique depuis ce point de vue.

Arriver au lac blanc, nous retrouvons de nombreux touristes venus profiter de la beauté des lieux. Mais pour nous, pas question de s'arrêter boire une bière en terrasse, sinon c'est le retour à pied jusqu'en vallée, même si nous avons un peu de marge sur l'horaire. Arrivé à une bifurcation, je regarde les panneaux et voit « Flégère » à gauche et « Planpraz / Index » à droite. Sans réfléchir, je prends la direction de Planpraz et regarde étonné deux touristes engagés sur l'autre chemin. Je me dis alors qu'ils ont bien du courage de redescendre à pied en vallée. Nous avançons d'un bon pas. En chemin, je dis à Adam : « Pas de problème pour trouver la voie, un parcours dans les temps, et visiblement un retour avec la benne, la prochaine fois tu ne voudras pas venir avec moi, il n'y a pas d'aventure !!! ». Adam sourit.

16h20, le chemin remonte étrangement vers l'index. Ce n'est pas normal. Je m'arrête, consulte la carte qui était au fond du sac d'Adam, et confirme mes soupçons : je me suis planté de chemin... C'est le moment de doute. On fait demi-tour ? On accélère pour prendre le télésiège de l'index (dernier départ 16h45) ? On traverse tout droit vers Planpraz ? J'hésite car la dernière fois que j'ai voulu prendre un raccourci dans ce coin, je suis tombé sur une falaise... Adam me fait remarquer que la large combe en dessous de nous est une piste de ski. Ok, nous tentons par ce chemin. La dernière demi-heure est assez sportive. J'indique régulièrement à Adam le temps restant avant la dernière benne : 20 minutes, 15 minutes, 8 minutes. C'est la dernière montée. D'autres marcheurs sont à la traine comme nous. Enfin, nous arrivons 3 minutes avant le départ de la dernière benne!

